

Chatterley

La maison semblait se contracter, puis se dilater au rythme obsédant de la goutte d'eau perlant au robinet.

Le pire était bien sûr que personne ne s'en était rendu compte ... Qui donc d'ailleurs l'aurait pu ? Quelle main distraite aurait arrêté cette imperceptible fuite, ce ruissellement insidieux qui emportait avec lui, patient et impitoyable, toute la vie des habitants dans les tréfonds de la cave humide ?

Parfois quelque valet, une cuisinière peut-être, ouvrait la porte et un rai de lumière réveillait pour un temps les recoins poussiéreux mais l'endroit était sale, inquiétant et presque vide. L'intrus amenait avec lui tout un tourbillon de vie affairée, de fracas brusque qui pour un temps dérangeait le muet acharnement de l'eau. Mais vite, trop vite, la porte se refermait.

« Encore alitée ? Vraiment ma chère ? Mais que vous arrive-t-il donc ? » s'inquiétaient les amies de lady Mary, en apprenant qu'une fois encore, celle-ci ne pourrait les recevoir avant quelques jours.

« Souillon ! fainéante ! Je t'y reprends encore une fois à rêvasser sur ton balai et je te fais renvoyer ! » menaçait la cuisinière aux yeux cernés.

« John, annulez la chasse de demain. Je n'ai nulle envie de courir les bois. Je dormirai tard. » annonçait Sir Rupert dans un baillement.

Ils étaient nombreux pourtant les habitants de la vénérable demeure des Chatterley, et célèbre la bravoure des maîtres du lieu. Rien n'y faisait hélas : la vie s'échappait irrévocablement, et tous l'avaient compris. Mettant à sauver sa femme, ses gens et sa glorieuse lignée l'énergie furieuse que ses ancêtres avaient lancée contre l'ennemi français, sir Rupert mena une guerre sans merci à la mort qui rôdait. Hélas ! Que pouvaient son courage et une détermination farouche contre l'ennemi invisible et sournois ? Le mal n'avait ni membres à couper, ni coeur qu'on puisse arracher. Il avait pour nom Destinée, et ne connaissait ni pitié, ni remords.

On invoqua les esprits malfaisants du lieu, et, du haut de la grand' tour, on entendit des charlatans hallucinés lancer de vaines imprécations. Puis vinrent les doctes hommes de science avec leurs machines électriques qui, ô naïfs ! assuraient que la moderne énergie aurait raison des miasmes venus du fond des temps. Tapiés dans les galetas qu'on leur réservait sous les toits, des servantes affolées aux cheveux en bataille récitaient en bégayant des incantations oubliées, avant de se sauver au petit matin, pieds nus et grelottant dans leur mauvais manteau.

Lady Mary mourût la première, et nul coeur jamais ne connut la douleur qui étreignit le comte à l'instant ultime. « Pourquoi ? » répéta le pauvre homme éperdu, puis on le vit des jours entiers, prostré sur la tombe de celle qui avait été le bonheur de ses jours. On le trouva un matin, pâle corps aux lèvres bleuies, étendu dans la bruyère aux côtés de la tombe ruisselante. Il souriait.

Au coeur secret de la demeure désormais muette et abandonnée, une dernière goutte se forma sous le tuyau de cuivre verdi, enfla, hésita un instant puis tomba comme à regret dans l'abîme obscur de l'oubli.

Et ce fut tout.